



APPRENDRE EN TIERS-LIEUX

BRETAGNE TIERS-LIEUX

LA MAISON COMMUNE DES TIERS-LIEUX

WWW.BRETAGNETIERSLIEUX.BZH



Bretagne
Tiers-Lieux

Introduction



"A la différence d'espaces institutionnels ritualisés et structurés selon des principes de verticalité, ils ont permis le développement de pratiques informelles, interdisciplinaires, centrées sur le faire par soi-même (DIY), l'apprendre par le faire (learning-by-doing) et l'éducation tout au long de la vie (lifelong learning). Dans un tiers-lieu, on apprend sur et par soi-même (savoir-être), on apprend de l'interaction avec d'autres (savoir-vivre), on affine des compétences précises et spécialisées (savoir-faire) et on devient petit à petit la mémoire et l'esprit du lieu, en situation de le garder vivant (savoir-transmettre)."

- Jean-Baptiste Labrune [Rapport mission co-working, 2018]

Il y a aujourd'hui 180 tiers-lieux en Bretagne, et parmi eux 35% développent des activités de formation : formation professionnelle (certifiante, qualifiante), ateliers, stages, workshops, transmission de savoirs-faire en utilisant des plateaux techniques très diversifiés (fablabs, restauration, studio d'enregistrement, chantiers de rénovation écologique, etc.) dans des contextes formels ou informels.

L'objectif ? remobiliser des publics qui ne se forment plus, en partant des compétences et de la trajectoire de l'individu, proposer des lieux d'apprentissage de proximité (40% sont situés dans des territoires ruraux) pour imaginer un "avant" et un "après" formation, au plus près des apprenant.e.s, renouveler l'offre de formation pour répondre aux enjeux de transition écologique et sociale.

Les tiers-lieux apprenants ont vocation à proposer de nouvelles formes d'apprentissage par le faire et par les pairs, avec des outils et des méthodes d'animation et d'apprentissage basés sur l'intelligence collective. La diversité des usages et des publics qui fréquentent les tiers-lieux permettent des cadres d'échange renouvelés, informels, bienveillants et collectifs.

Ce document permet d'avoir une lecture plus globale des activités et enjeux des tiers-lieux apprenants dans l'écosystème de la formation. Il a pour vocation de mettre en valeur leur travail et celui de leurs partenaires pour une pédagogie innovante de proximité, inspirer d'autres pratiques professionnelles dans la formation et mettre en lumière les questionnements que traversent les tiers-lieux apprenants.

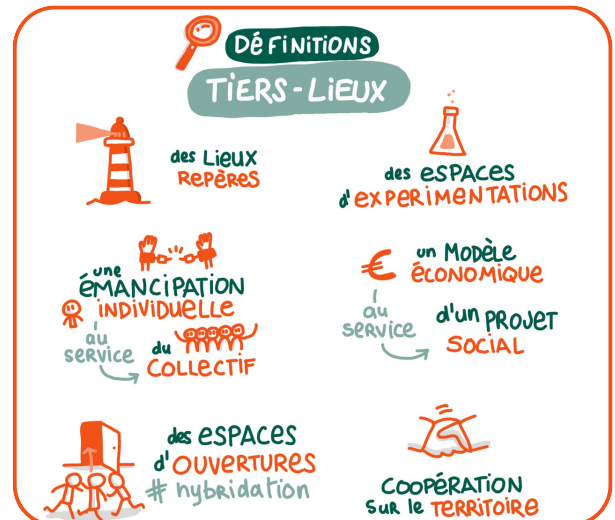
Bonne lecture !

Bretagne Tiers-lieux



Bretagne Tiers-Lieux est une association créée en 2021 par plusieurs tiers-lieux bretons. Le but de cette association est de fédérer les lieux, dans leur diversité, autour d'une communauté d'entraide, capable de porter une parole commune et une offre d'accompagnement, de développement et de pérennisation des tiers-lieux.

Notre réseau contribue à la mise en relief du mouvement de ces lieux hybrides, permettant de répondre à plusieurs enjeux territoriaux : favoriser la cohésion sociale, redynamiser les territoires et s'inscrire dans une démarche de mutation sociale, économique, écologique et culturelle.



Notre démarche

Pourquoi cette note ?

Les tiers-lieux forment quotidiennement dans leurs espaces, de diverses manières, formelles ou non, allant des ateliers du soir, à des chantiers participatifs, en passant par des formations longues et certifiantes. Aujourd'hui, ces lieux coopèrent de plus en plus, avec divers acteurs pour développer de nouveaux mode de formation, adaptés aux territoires, aux publics, favorisant les transitions et les rencontres. Il est primordial de mettre ce travail en valeur et de le déployer.

Des éléments qualitatifs

Les données qualitatives proviennent du retour d'expérience de 19 tiers-lieux bretons apprenants, d'une enquête interne, menée dans notre réseau en septembre 2024.

une approche quantitative

Les chiffres de cette note correspondent au grand recensement réalisé par France Tiers-Lieux, en 2023

Contexte de cette démarche

Cette note a été réalisée spécifiquement dans la cadre de l'organisation d'une rencontre régionale sur les Tiers-Lieux apprenants, en novembre 2024, co-organisée par notre réseau régional, avec la direction de la formation (DDFC) de la Région Bretagne qui porte le programme Deffinov.

SOMMAIRE

Introduction / edito de la Région Bretagne	P. 2
Notre démarche	P. 3-5
Former en proximité	P. 6-7
Portrait : L'Uzinou, Auray (56)	P. 8
Accueillir et former chacun.e	P. 9-10
Portrait : Le Parallèle, Redon (35)	P. 11
Présentation de Deffinov Bretagne	P. 12
Former aux compétences de demain	P. 13-14
Portrait : Flux, Quimper (29)	P. 15
Perspectives et enjeux	P. 16



Pour vous c'est quoi un tiers-lieu apprenant ?

Un espace qui utilise ce qu'il fait pour penser et mettre en oeuvre ses actions formatives avec l'ambition de mieux faire en conséquence.

Qui propose de ne pas séparer le lieu de l'exercice de celui de l'apprentissage, pour que l'expertise se nourrisse de l'énergie de la transmission et réciproquement. **Le Champ Commun, Augan**



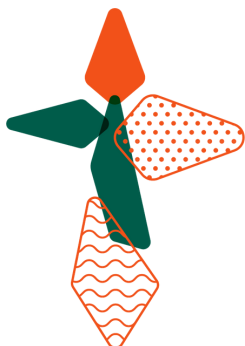
Un espace où l'apprentissage se fait (aussi) **par des pratiques informelles**. **Uzinou, Auray**

Un espace permettant un échange de savoirs et de connaissances multiples. Permettant à la fois des formations formelles, voire certifiantes, mais aussi des échanges informels, par exemples **entre collectifs, groupes de jeunes**, etc. **2D, Morlaix**

Un tiers-lieu qui propose des actions de formation diversifiées, qui se caractérisent (entre autres) par des **méthodes tournées sur l'apprentissage par le faire, le développement de la coopération, ainsi que sur la découverte de son territoire**, avec l'objectif final de favoriser l'émancipation des personnes et de transmettre des valeurs portées par les tiers-lieux (respect de la nature, autonomie, entraide...) Ce sont des formations qui s'appuient sur un réseau de partenaires locaux, où chacun peut trouver sa place et valoriser ses compétences. **Le Lieu-Dit, Brest**

C'est un lieu qui permet aux personnes de se saisir de leur problématiques de manière active, pédagogique et innovante tout en étant accompagnées par des personnes encadrantes. Cela permet un engagement fort des apprenant.e.s dans leur apprentissage. **COAT&CO - Le Village des Transitions**

Un tiers-lieu dans lequel il est proposé **une programmation, souvent coconstruite par ses membres**, ouverte à des publics extérieurs, un tiers-lieu dans lequel on stimule le partage de savoirs, savoirs faire et compétences par le lien entre les membres du collectif et l'interconnaissance. **La Serre, Plougastel**



Un lieu par et pour les usagers qui va permettre à chacun.e de se "nourrir", de murir son idée, son projet ou son activité via différents modes d'apprentissage : par le faire, par le collectif, par l'expérience. **Un lieu ou on apprend sans en avoir conscience. Un lieu ou l'on permet d'être soi, dans sa singularité et sa différence, un lieu d'apprentissage de l'altérité.** **La Canopée, Janzé**

C'est un tiers lieu où l'on vient à la fois se former sur des thématiques identifiées mais aussi un lieu destiné à vivre en collectif. **Vivre en immersion et faire cohésion avec un groupe, apprendre les principes d'autogestion, être bienveillant.e envers les autres.** **Les Hameaux Légers, St-André des Eaux**



Les tiers-lieux apprenants en quelques chiffres

Sur les 180 tiers-lieux identifiés en Bretagne

75

ont des activités de Formation
pro / Transfert de savoir-faire
/ Éducation

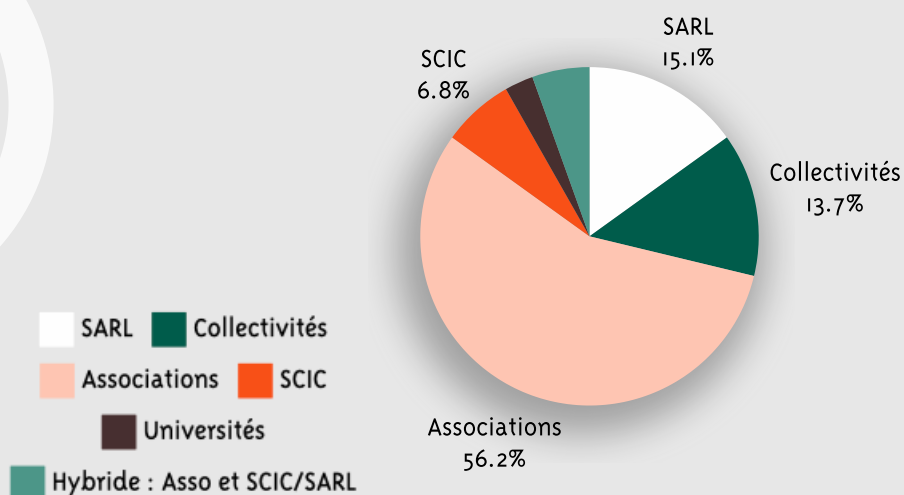
2300

Personnes se sont formées
en tiers-lieu en 2022

187

Emplois au total composent
les équipes de ces tiers-lieux

Ces lieux apprenants (75) sont portés
par différents types de structures :



68

ont des activités d'éducation
populaire et de nouvelles formes
d'apprentissage

62

ont des espaces de
production où circulent des
savoirs-faire

75

Lieux ont des partenariats
avec des organismes de
formation

Tiers-lieux, formation et Innovation territoriale

se former en proximité

Accueillir et développer des formations au plus près des apprenant.e.s

Apprendre en tiers-lieu c'est renouer avec son territoire. C'est rencontrer d'autres habitant.e.s, participer à des événements faisant vivre sa localité et avoir accès à un "lieu repère".

” [le tiers-lieu] devient un lieu ressources pour les stagiaires qui continuent à y venir après la formation (ex: en coworking, place open space gratuite pour favoriser leur venue).
-La Canopée, Janzé

Être Lieu repère

Par la diversité de ses partenaires, de ses activités et sa capacité à accueillir et répondre aux besoins de son territoire, le tiers-lieu permet de lever certains freins à l'accès à la formation :

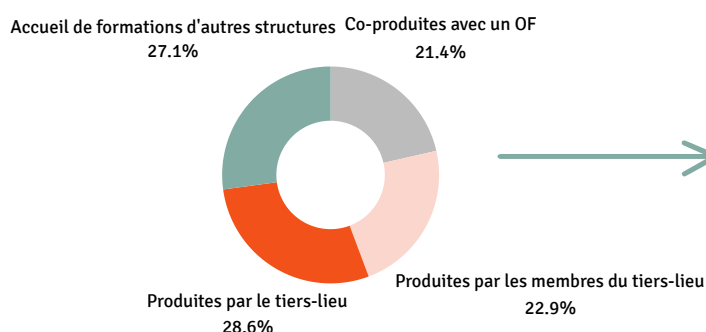
- Mobilité : il donne accès à une offre de formation au plus près de celles et ceux en ayant besoin, les tiers-lieux sont au premier kilomètre de l'action publique. Ils permettent d'ouvrir une porte à celles et ceux pour qui la plus petite distance ou l'absence de solution de mobilité serait un frein à l'entrée en formation.
- Accessibilité : d'abord matérielle. Dans les tiers-lieux, les hébergements sur place, les activités de restauration ou encore les espaces de coworkings facilitent logistiquement la formation pour les apprenants, mais pas que ! Les tiers-lieux mènent une réflexion collective afin de répondre à certaines difficultés d'accès à la formation telles qu'une représentation genrée de professions, ou compétences, ou encore un handicap physique, mental, etc.

“ A terme, cela permet aussi l'implication des habitant.e.s sur leur territoire, et notamment dans le cadre des formations à destination des jeunes. Cela permet de faire (re)vivre les territoires notamment ruraux, et souvent désertés par les jeunes en quête de formations et de perspectives d'emploi.

-Ecocentre du Trégor, Pleumeur-Bodou

” Il s'agit de travailler sur "l'accompagnement de publics en amont de leur formation (lever des freins : confiance en soi, mobilité, connaissance du territoire, projet professionnel et de vie...)".

La Serre, Plougastel

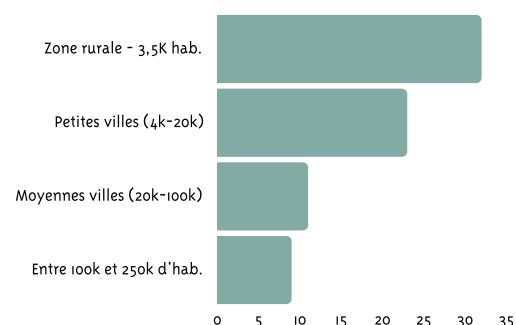


Différentes modalités pour l'activité de formation

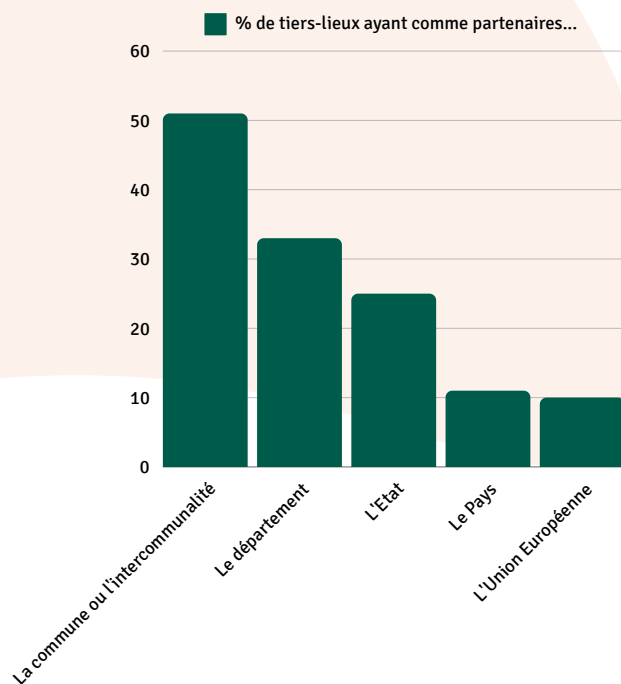
Les formations proposées en tiers-lieux peuvent pour certaines être produites par les équipes du lieu ou co-produites avec des acteurs de la compétence. Dans certains cas, le tiers-lieu est uniquement lieu d'accueil de formations délocalisées, en partenariat avec l'organisme de formation qui les proposent.

Des lieux pour se former en milieu rural

Sur les 75 lieux identifiés en Bretagne, un tiers-lieu apprenant sur deux se trouve en zone rurale, et un tiers de ces espaces se trouvent dans les petites villes, autant de territoires où les actions de formation sont peu développées.



Des lieux vecteurs de coopération entre acteurs de l'orientation, de la formation et de l'emploi



Favoriser le maillage de coopérations territoriales avec divers acteurs fait partie intégrante des projets de tiers-lieux. Ainsi, Les tiers-lieux apprenants tissent des relations sur leur territoire avec différents partenaires, et cela toujours dans l'objectif de favoriser l'accès à la formation, à la découverte des métiers, à l'emploi pour les usager.ère.s des lieux. On peut notamment citer les coopérations créées avec les acteurs de l'emploi-formation, au service des apprenant.e.s des tiers-lieux : France Travail, missions locales, mais aussi associations d'insertion, consortiums de projets européens type Erasmus+ ou Interreg, etc.

Apprendre en tiers-lieu c'est donc remettre du **sens collectif** autour des apprentissages, c'est favoriser les coopérations et les échanges entre divers acteurs. La démarche des tiers-lieux apprenants permet de renforcer le maillage territorial et d'assurer un accompagnement complet, dans une **logique de solidarité et d'entraide**, dans la durée et sans rupture de parcours.

Il y a une meilleure orientation pour les apprenant.e.s, vers les acteurs les plus à même de répondre à leurs attentes grâce à l'interconnaissance des acteurs territoriaux.

Ecocentre du Trégor,
tiers-lieu apprenant à Pleumeur-Bodou

Les partenaires de l'insertion, du social, de l'emploi permettant ainsi une inter connaissance et un accompagnement global des personnes.
La Canopée, tiers-lieu apprenant à Janzé

Le réseau renforce également les possibilités de **découvrir différents métiers**, de créer des connexions avec les entreprises du territoire, les associations, les collectivités territoriales : stages, services civiques, AFEST, Période de mise en situation (PMSMP), sont autant de dispositifs proposés par les équipes du tiers-lieu et leurs partenaires.

Investir du temps dans les coopérations vise à créer un **récit commun et de territoire et de ses compétences nécessaires, utiles, d'avenir**. C'est bien toutes ces relations créées dans le temps qui permettront à toutes de partager des représentations communes, valorisant le territoire, les compétences de chacun.e et l'intérêt d'agir au local.

la formation est un des principaux levier de la dynamique réseau et partenariale de notre tiers-lieu. Elle nous permet d'échanger sur les besoins de nos structures, du territoire et de ses habitant.e.s, plus globalement de nos usager.ère.s et bénéficiaires.
Le champ commun

Les activités de formation permettent de valoriser et garder sur le territoire des compétences et des projets innovants. Tout ça permet de nouvelle synergie entre personnes et structure : une vraie émulation [...] Les partenariats montrent aux apprenant.e.s la richesse du territoire, le potentiel de développement, la réactivité des acteurs de proximité et l'importance de se créer un réseau..

Le Fil, tiers-lieu apprenant à Fougères

Portrait de tiers-lieu

Auray, Morbihan



UZINOU, association créée en 2023, est une "Manufacture de Proximité" qui mutualise des machines textile et des ateliers de production à destination des professionnel.le.s (couturières, créateurices, entrepreneurs, artisans...). L'association accompagne la montée en compétence de cette filière portant des actions de formation.

Avec l'appui de l'ESAT Les Ateliers Alréens et de l'organisme de formation Ludik Métiers, l'UZINOU va plus loin dans cette démarche pour adresser également un public en situation de handicap. Cette initiative est soutenue par la Région dans le cadre du dispositif DEFFINOV.

En septembre 2023, l'Uzinou ouvre les portes de son atelier textile aux professionnel.le.s, amateur.ice.s, artisan.e.s qui souhaitent développer leurs projets et leurs pratiques

Premiers pas dans le partage de connaissances : des rendez-vous mensuels autour d'une thématique textile permettent l'apprentissage sous une forme conviviale et informelle. Les cours de couture loisir et des ateliers pratiques rythment l'année et ancrent le tiers lieu comme un espace ressource et d'apprentissage. Ces cours "loisir" sont aussi une opportunité pour les professionnelles de tester une nouvelle activité : la formation.

Le développement et la diffusion de la formation dans notre tiers lieu s'appuie et se nourrit des échanges avec l'ESAT les Ateliers Alréens, membre de notre consortium DEFFINOV.

Cette proximité physique et intellectuelle a permis de tester deux projets au cours de l'année :

- L'inclusion inversée, avec l'accueil d'un stagiaire PMSMP au sein de l'atelier métallurgique de l'ESAT.
- La formation en situation de travail, en milieu ouvert.



Au fil des différentes étapes de préparation et de confection, les ouvriers et ouvrières acquièrent de nouvelles compétences (repassage, piquage, coupe, assemblage). L'apprentissage sur le temps long, de façon non formelle, ouvre le besoin de rendre compte des compétences acquises. Pour cela, il faut trouver un outil qui sera adapté aux spécificités de nos apprenant.e.s. Les outils de reconnaissance formel, type diplôme ou certificat, montrent leur limite dans ce cas. On peut parler de défiance des usagers de l'ESAT envers les codes de la reconnaissance scolaire !

“

Notre prochain défi sera de mettre en place un outil de reconnaissance des compétences mobilisées lors de ce projet. Une particularité du public ESAT : les ouvrier.ère.s travaillent au sein de l'ESAT dans un environnement qui est identifié comme un "milieu protégé". C'est pour eux une "safe zone" dont ils connaissent et maîtrisent les codes. Travailler dans un autre environnement ("milieu ouvert") n'est pas une démarche évidente de prime abord. L'attention au confort, à l'accueil et aussi au calme sont des éléments à prendre en compte pour mieux intégrer tous nos publics.”

Tiers-lieux apprenants et accueil inconditionnel

former chacun.e

Des lieux ouverts d'éducation populaire

Les tiers-lieux, de par leurs valeurs, sont des **lieux ouverts, favorisant la convivialité**, cherchant à créer des espaces de bienveillance, non-stigmatisants, et familiers. Une grande majorité des tiers-lieux proviennent, se revendiquent ou agissent aux côtés d'associations de l'éducation populaire. De fait, les expérimentations menées dans ces lieux, et notamment celles de la formation, visent à remettre chaque personne au centre des échanges la concernant, favorisant le **pouvoir d'agir** de chacun.e. Dans les tiers-lieux, l'apprenant.e se retrouve au cœur de sa formation et y contribue, lui permettant de prendre en main son propre plan de route.



Nous avons des retours positifs, en particuliers des ouvrier.ère.s de l'ESAT qui apprécient le calme, l'esthétique, les échanges avec des profils variés et la bienveillance de chacun.

-Uzinou

Les apprenant.e.s sont directement au contact des autres usager.e.s du lieu : même espace d'accueil, cuisine et lieux communs.

-Comme un Etabli



C'est déroutant pour eux, la plupart des retours est qu'on leur laisse beaucoup de liberté de choisir, et que nous leur faisons confiance.

-Le bois du Barde

Des lieux hybrides pour apprendre par le "faire"



Cela permet "d'impliquer d'avantage des groupes de jeunes et d'étudiant.e.s dans la co-gestion du tiers-lieu, pour en faire une réelle démarche d'apprentissage par l'expérience".

-2D

Nous avons aussi créé nos activités [d'hébergement, de restauration] toujours avec l'idée qu'elles serviraient à l'accueil de nos séminaires, de nos formations et de celles des autres.

-Le champ commun



Le cadre et le lieu s'adapte aux apprenant.e.s, le public découvre l'université (un lieu apprenant) de manière non institutionnelle.

-ESS Cargo

Apprendre en tiers-lieu c'est **requestionner la transmission**, en expérimentant de **nouvelles postures**, moins descendantes et moins catégorisantes (sachant.e VS apprenant.e), en encourageant le **partage par les pairs et par le faire**.

Apprendre par les pairs

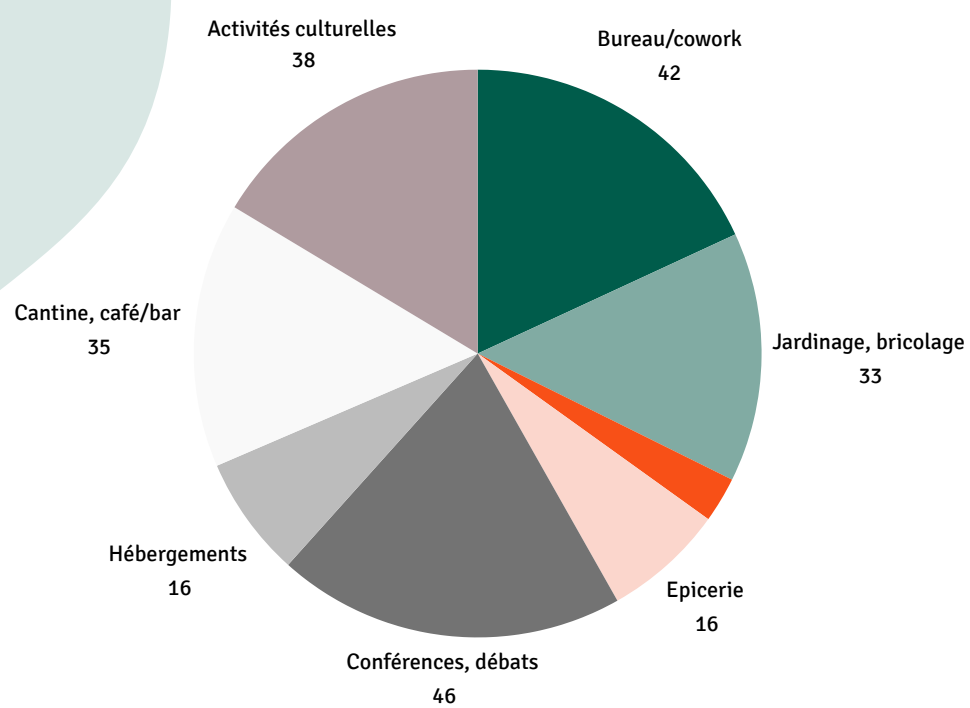
Les tiers-lieux apprenants mettent au centre de leur action pédagogique la mixité des publics en formation, l'intelligence collective, l'apprentissage de la coopération, la confiance dans le groupe et la cohésion.

Apprendre par le faire

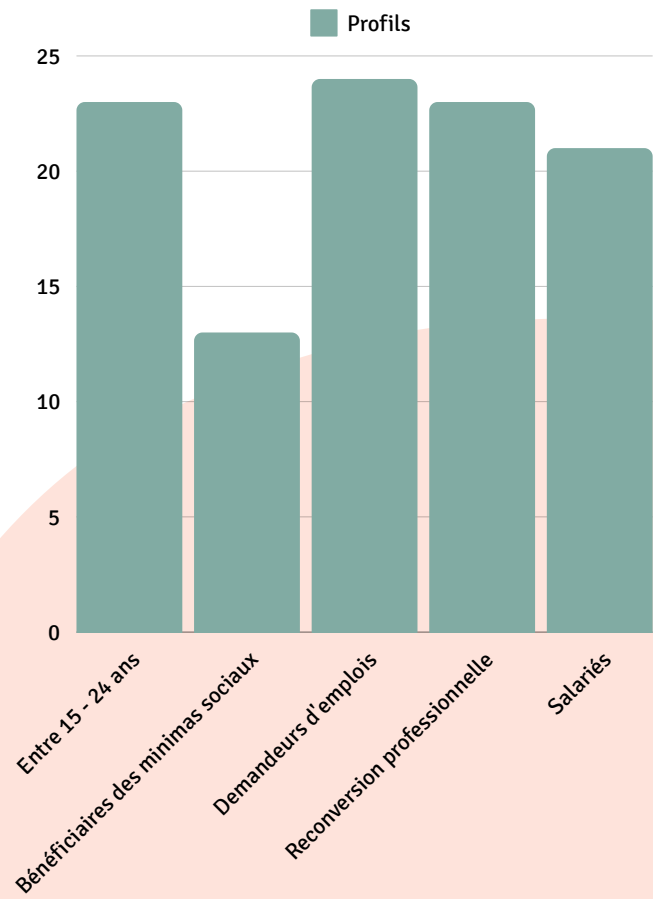
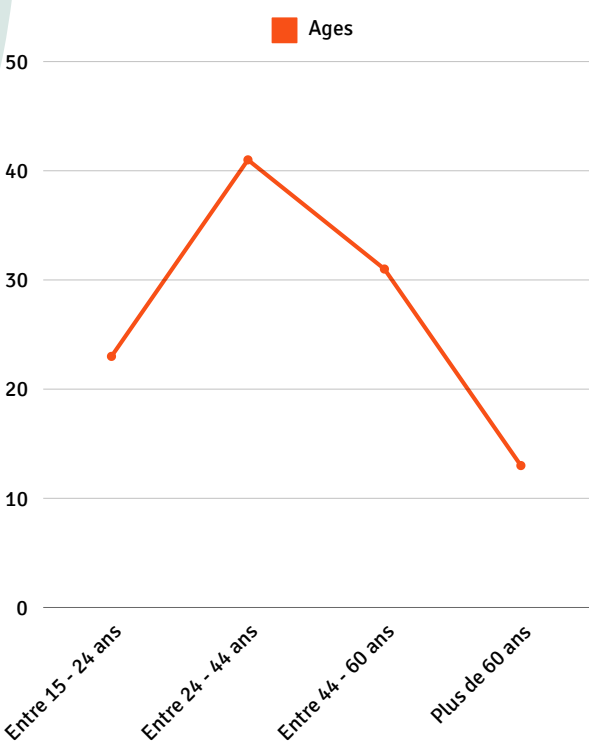
Les tiers-lieux apprenants regroupent une diversité d'équipements et de possibilités matérielles (manufacture de proximité, fablabs, maraichage, etc.). Ces propositions permettent de renouveler la réflexion sur ce qu'est un espace de formation, loin des salles de formation "traditionnelles", ou des codes de l'école qui peuvent freiner certain.e.s apprenant.es en décrochage scolaire ou en rupture de parcours.

Grâce à des mises en situation pratique et des échanges avec des professionnel.le.s de façon plus régulière, les apprenant.e.s peuvent plus facilement expérimenter des méthodes "projet", par le geste, la posture, et ainsi, prendre confiance en leurs capacités à faire.

Les tiers-lieux apprenants proposent également une **diversité d'autres activités** dans leurs espaces. Cela leur permet d'accueillir **différents usager.ère.s**, dont de potentiels futurs apprenant.e.s qui n'oseraient pas franchir la porte d'un Organisme de Formation ou d'un acteur de l'accompagnement à l'emploi.



Grâce à ce travail d'**hybridité** des activités, les tiers-lieux apprenants accueillent une **diversité de profils dans les formations**, notamment les plus jeunes qui peuvent être en décrochage scolaire ou en déprise de leur territoire et des services publics à leur disposition.



Portrait de tiers-lieu

Le Parallèle

Redon, Ille et Vilaine



Dans notre lieu, « chez nous », comme ils disent, 8 personnes sur 10 rencontrent des souffrances psychiques. À Redon, territoire où les jeunes qui y résident sont appelés « ceux qui restent », sous-entendu, « ceux qui n'ont pas pu aller en ville faire leurs études », le taux de chômage est de 26.1% chez les 15-24 ans, le taux de pauvreté chez les moins de 30 ans est de 17.2%. 17.2% en France, l'un des pays les plus riches du monde, 7ème puissance mondiale. 17.2%. Et la précarité tue, l'indice de mortalité par suicide est 25.2 pour 100 000 sur le territoire contre une moyenne de 5.5 au niveau national.

Alors, comment accompagner cette jeunesse dans un contexte où les politiques néolibérales se sont occupées de mettre au travail les corps ? Comment proposer une offre de formation professionnelle qui prend avant tout soin des individus et qui s'attache à soutenir leur émancipation ? Dans quelles mesures les tiers-lieux peuvent-ils agir en complémentarité de la formation traditionnelle pour imaginer d'autres métiers ?

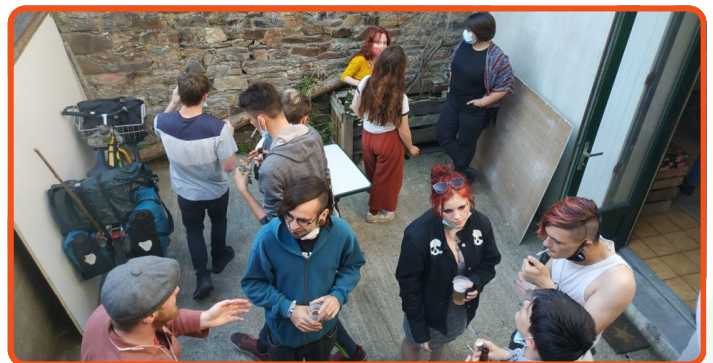
À Redon, commune rurale entourée de trois grandes villes : Nantes, Rennes et Vannes, la formation pour les jeunes adultes est symbolisée par l'orientation vers les métiers en tensions et les filières industrielles de la chaudronnerie, de l'alimentaire, de la mécanique... Un tas de métiers à l'opposé des aspirations d'une jeunesse qui voit son émancipation passer par les métiers de la culture, de l'art, de l'artisanat et du lien social.

Une jeunesse qui, en quête de liberté et de bien-être, souhaite organiser librement son temps de travail, l'adapter aux aléas des états physiques et psychiques. Ou plutôt, une jeunesse qui, au vu de son état de santé physique et psychique ne peut pas réaliser 35 heures par semaine, ne peut se lever le matin pour faire un métier qui n'a de sens que parce qu'il répond à une demande de l'industrie, des patrons. Bref, un métier qui n'a de sens que par et pour le marché.

Alors, en tant que tiers-lieu, comment accompagner ses envies et besoins que les politiques de formation professionnelle étouffent ? Comment ne pas être complice de la violence gestionnaire que serait le fait de renvoyer systématiquement les futurs apprenants vers des parcours qu'ils quitteront indéniablement dans les semaines qui suivront ? Comment écouter les envies, les besoins et accompagner réellement, avec courage et imagination ?

Tel est le constat de départ. Avec O'formations, on se rend compte aussi que les jeunes qui entrent en formation et qui sont passés par le tiers-lieu sont plus avancés que leurs camarades. C'est-à-dire qu'ils ont déjà un logement ou que les démarches sont en cours, que leur confiance en eux, en leurs capacités est plus développée, qu'ils ont l'habitude de travailler en équipe, de vivre en collectif, d'émettre, de recevoir des critiques, etc. De fait, ils sont aussi mieux accompagnés avant d'entrer en formation et décrochent moins que les autres. Ce point est extrêmement important. Pour des personnes éloignées de la formation, pour des personnes en souffrance, un décrochage - qui pour un professionnel n'est peut-être qu'un accident de parcours - est pour le jeune, synonyme d'un énième

échec, porteur d'une énième violence capable de le maintenir dans une paralysie pendant des mois voire des années. Enfin, un dernier point est à l'origine du partenariat. Le manque d'animateurs et d'animatrices dans le pays de Redon qui oblige les organismes de séjours à annuler les activités malgré un nombre toujours croissant de demandes. Aussi, sous-entendu dans ce point, la nécessité de raviver un imaginaire autour des métiers de l'animation, de repenser en partie la profession pour la rendre attractive aux nouvelles générations, de construire de nouveaux modules pédagogiques pour faire face aux enjeux actuels de la jeunesse.



Réalisation

Après 1 an d'expérimentation entre le tiers-lieu le Parallèle et l'organisme de formation O'formations sur le pays de Redon, le consortium a mis en place "

11 temps de formation pour les apprenants CPJEPS (animation socioculturelle) au tiers-lieu : animation sonore, aller-vers sur l'espace public, ateliers d'expression, découverte du lieu et d'autres espaces socio-culturelles du territoire...

22 temps de travail entre professionnels où les pratiques des différents corps de métier évoluent au contact des uns et des autres : création de nouveaux modules pédagogiques, évaluation continue, co-accompagnement social et professionnel des apprenants.

Des dynamiques partenariales locales et des actions d'utilité publique.

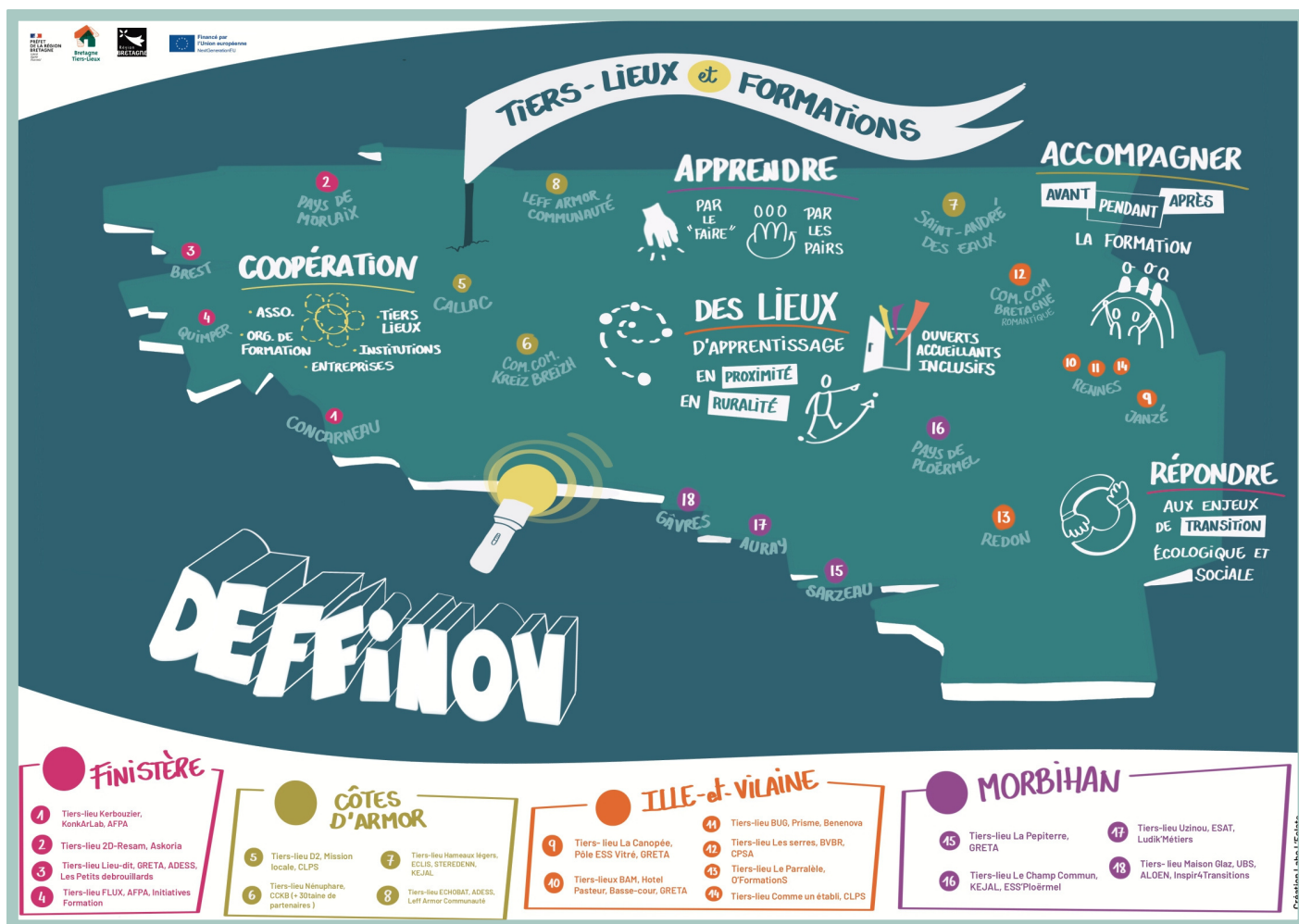
DEFFINOV

Un collectif de 18 tiers-lieux et leurs partenaires de la formation soutenus
par la Région Bretagne

Impulsé par le Ministère du Travail et porté en Bretagne par la Direction du développement des formations et des compétences de la Région, ce dispositif est doté de près de 3 millions d'euros. Il vise, en soutenant des collectifs sur 3 ans (2024-2026), à rapprocher les acteurs de la formation professionnelle avec ceux des tiers-lieux en veillant particulièrement à l'inclusion des publics, l'équilibre territorial de la formation et l'innovation dans les filières émergentes ou en tension.

L'objectif ?

Remobiliser des publics qui ne se forment plus en partant des compétences et de la trajectoire de l'individu, proposer des lieux d'apprentissage de proximité et en ruralité pour imaginer un "avant" et un "après" formation au plus près des apprenant.e.s, renouveler l'offre de formation pour répondre aux enjeux de transition écologique et sociale.



2023

Les consortiums sont labellisés par la Région Bretagne et entament un travail d'interconnaissance et d'identification du "commun". C'est le moment aussi de refaire un diagnostic partagé des territoires et de leurs besoins en compétences, des opportunités à saisir ensemble.

2024

Des premières expérimentations de formation ont lieu : sessions délocalisées de parcours existants, nouvelles moutures d'actions de la gamme PREPA (avenir, jeunes, clé) imaginées au sein des tiers-lieux et avec les partenariats renouvelés, chantiers école en tiers-lieux... En parallèle, c'est tout un travail de mobilisation de la communauté d'acteurs de l'emploi et de la formation dans chaque territoire qui se met en place.

Et la suite ?

Aller plus loin dans la co-ingénierie pédagogique, renouveler les actions réussites, documenter...

Tiers-Lieux, formation et transitions

apprendre pour demain

Contribuer à transformer les formations existantes

Les tiers-lieux sont pour beaucoup engagés dans des partenariats avec des acteurs de la compétences qui proposent des formations. Ces partenariats permettent aux tiers-lieux d'apporter à des modules pédagogiques pré-existants leurs compétences, connaissances et expériences liées aux enjeux de transition écologique et sociale. Ainsi, les enjeux de transitions peuvent s'inviter dans des espaces apprenants où il n'étaient pas pris en compte auparavant et cela provoque un pas de côté, un échange avec des publics peu ou non-sensibilisés à ces enjeux.

”

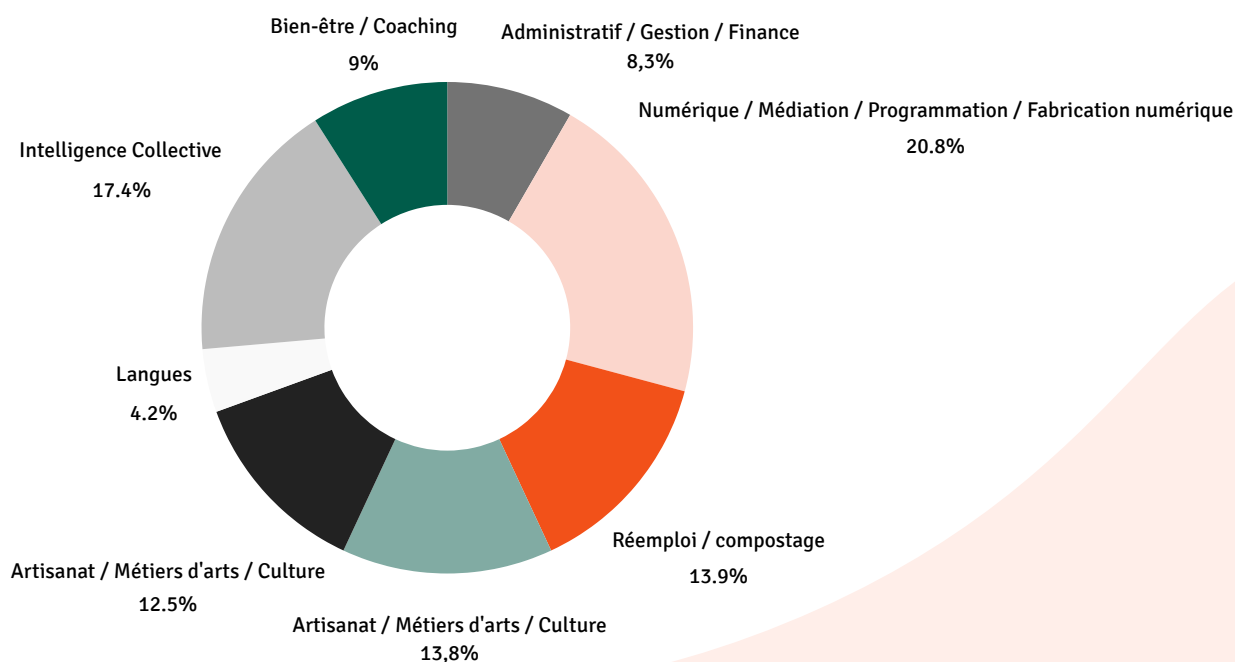
Les enjeux liés à la transition écologique et sociale sont encore trop peu explorés dans le cadre des formations professionnelles, bien que des parcours spécifiques comme ceux portés par l'ADESS et les Petits Débrouillards existent. Le fait de s'associer au Greta pour développer une Prépa Avenir Transition et des modules de sensibilisation aux transitions pour les formations Qualif, nous permettra d'avoir plus d'impact (nombre d'apprenant.e.s, nombre de formations...).

De plus, la transition est généralement abordée sous l'angle scientifique et théorique, qui permet de prendre conscience des enjeux sans pour autant avoir les clés pour agir. Notre objectif est donc d'apporter des solutions locales et concrètes pour agir dans son quotidien et sur son territoire, à l'échelle personnelle et professionnelle.

-Le LIEU DIT

”

Les thématiques pour lesquelles les tiers-lieux ont une force d'ingénierie pédagogique pertinente sont diverses, et elles s'appuient sur l'expérience apprenante des activités développées au sein du tiers-lieu. Les contenus pédagogiques autour des métiers et compétences du numérique, de la culture, de l'artisanat, de l'agriculture, du réemploi et de l'intelligence collective sont ceux les plus développés en tiers-lieux en Bretagne.



Repenser les métiers pour demain

Les tiers-lieux apprenants défendent pour beaucoup une vision de la formation comme un objet en prise aux enjeux politiques. Selon les activités auxquelles elles mènent, elles sous-entendent des choix de société en encourageant un certain développement territorial. Ainsi, proposer des formations sous le prisme de la transition écologique et sociale, des changements souhaités et souhaitables, et des compétences nécessaires à ces changements, c'est redonner envie de se former en offrant un cap pour contribuer à son territoire, permettre d'agir au local, mais bien en lien avec les enjeux de demain.



Focus projet

Le projet de l'école de la résilience du littoral, autour du tiers-lieu Maison Glaz et de ses partenaires, et notamment sa formation autour des métiers du littoral de demain



Aux premières loges des impacts du changement climatique, les territoires côtiers vont faire face à d'importantes transformations au 21^e siècle.

Dans ces mutations d'ampleur, des compétences vont être mobilisées, et de nouveaux emplois vont être créés par la nécessaire adaptation des sociétés côtières à cette nouvelle donne.



Fruit du partenariat entre ALOEN, Université Bretagne Sud, Inspire4Transitions et Maison Glaz, Nouveaux Rivages se donne pour mission de faire émerger les compétences nécessaires à l'adaptation des espaces littoraux du territoire à l'évolution du trait de côte.



Proposer des formations innovantes et des séminaires sur-mesure sur les filières du littoral au climat changé en direction des professionnels d'aujourd'hui et de demain :

- une formation de pré-qualification sur les voiliers de travail côtiers et semi-hauturiers pour les marins souhaitant travailler à bord de voiliers armés à la pêche, au fret, au transport de passagers ou au service de la science ;
- une formation des métiers du littoral qui s'adapte par et pour la mer pour réfléchir à son orientation ou sa transition professionnelle ;
- un Diplôme d'université Résilience des Territoires Insulaires et Littoraux (prévu pour septembre 2025).

37

Tiers-lieux apprenants
ont un **partenariat**
avec un **organisme**
de **formation**



Portrait de tiers-lieu

Flux

Quimper, Finistère

On a commencé notre projet en rénovant un lieu, sans compétences en rénovation... L'essai/erreur est normal, cela fait partie du processus (qui est d'ailleurs souvent documenté). On a aussi accueilli un chantier-école (ce qui a lancé notre partenariat avec l'AFPA) en découverte des métiers de l'éco-rénovation et les formateurs ont dû eux-même adapter leur façon de faire à un « vrai chantier », on est contents d'accueillir des tests, des essais, des 1ère fois. On crée le programme d'activités avec les gens et au fur et à mesure, ce qui demande de l'adaptation en permanence et donc des apprentissages. On travaille en continu sur des nouvelles thématiques, des nouveaux sujets ce qui nous fait aller chercher des compétences et travailler les nôtres.

Pour favoriser un accueil inclusif, on précise toujours qu'on peut venir « sans compétences », c'est d'ailleurs faux car tout le monde a des compétences... mais beaucoup ont des complexes dès qu'on parle de techniques donc ça les légitime à venir! On a aussi organisé des chantiers en mixité choisie (sans mecs) pour donner confiance aux femmes et minorités de genre de venir faire du chantier. Résultat, nos chantiers étaient globalement majoritairement féminins.



Pour nous, les temps en mixité choisie sont des outils forts d'inclusion ! On a aussi organisé des activités dédiées aux personnes en situation de handicap et c'est pareil, il se sentent beaucoup plus à l'aise pour revenir après sur les temps ouverts à tou.te.s. Cette notion d'accueil est au cœur de notre projet et on se forme en continu la dessus.

Depuis le départ, le public est très divers au niveau des tranches d'âge. Les 7 fondateur.rice.s étaient plutôt des 30-45 ans donc entre le jeunes (notamment arrivés avec Gwennili ou des collectifs du territoire) et des "jeunes retraités" qui se sont intéressés au projet justement par sa dimension intergénérationnelle.

La volonté aujourd'hui est de renforcer le travail avec les jeunes. On travaille déjà avec le Trois (Sauvegarde pour l'enfance, accueil de jeunes décrocheurs de 13 à 17 ans), l'IME de Championnet (dispositif de transition pro/sortie de l'IME pour des jeunes de 17 à 20 ans), les Prépa-avenir de la Région et la Mission locale.

Parallèlement, Les Portes Logiques et Gwennili (les 2 associations co-fondatrices du lieu) travaillaient déjà avec de nombreux partenaires du territoire autour de l'insertion des jeunes, notamment Initiatives formation (qui gère les « prepa avenir »), la mission locale, où encore des lycées (pro, techniques ou post bac). Nos liens aux partenaires se sont donc fait très rapidement, même s'il reste encore plein d'acteur.rices à rencontrer ou de projets à imaginer.



Témoignage d'une éducatrice du « Dispositif Insertion Sociale » de l'IME de l'association Championnet, sur leur bénévolat au Kafe SUPEFLUX (Café associatif tenu par les bénévoles et 2 fois par mois par ces jeunes de 18-23 ans)

« Dans un premier temps, les jeunes se sont appropriés les lieux par des rencontres régulières avec la responsable du tiers-lieu (Julia) ainsi que la responsable des projets liés au handicap (Perrine). Dans un second temps, les jeunes, accompagnés des bénévoles du café associatif, se sont familiarisés avec l'organisation des différentes tâches à effectuer (accueillir les clients, préparer les commandes, faire la vaisselle, gérer la caisse...). Progressivement, ils ont pu être responsabilisés et gagner en autonomie, en compétences et de ce fait en estime de soi. A la demande des jeunes, cette participation sera pérennisée pour l'année scolaire 2025-25 à la même fréquence (2 fois par mois). »

Perspectives et enjeux

Les enjeux identifiés

Se préparer : la formation n'est pas toujours un levier de développement pour le lieu. Certes, cette activité peut apporter des ressources, de la visibilité et des partenariats fertiles mais elle peut aussi s'avérer coûteuse en ressources, en terme de concurrence et sur la complexité des processus. Il est nécessaire de penser cette prise de risque pour le projet et de bien préparer les investissements nécessaires (temps de travail, montée en compétences, etc.).

S'adapter : la lourdeur administrative relative à la certification Qualiopi peut freiner beaucoup de lieux, l'approche "éducation populaire" est souvent difficile à adapter aux cadre imposés par la certification Qualiopi.

Recruter : les tiers-lieux apprenants sont bien employeurs, mais très peu ont pu créer des postes spécifiques et dédiés aux enjeux de formations. Sur les 75 lieux apprenants identifiés, seuls 4 lieux ont imaginés de nouveaux postes (Conseillère en insertion sociopro ; valoriste encadrant ; accompagnement socio-pro de l'IAE ; ingénieur.e pédagogique). Plus récemment, dans notre enquête interne, regroupant 19 lieux apprenants, un lieu sur deux indique avoir créé un poste sur ces activités de formation. Mais la moitié sont des temps partiels. Il est donc important de souligner que cette activité nécessite un temps de développement fort pour des modèles économiques contraints, temps qui aujourd'hui est difficilement finançable hors DEFFINOV.

Les perspectives identifiées :

Equilibrer : il est important pour ces projets de trouver le juste milieu entre l'activité de formation et les autres activités du lieu. La formation demande beaucoup de temps et de ressources, il revient à chaque lieu de penser son juste équilibre entre activité d'organisme de formation et hybridation des activités qui permet de nourrir la pédagogie et créer des apprentissages.

Former : il est essentiel d'accompagner la montée en compétence des professionnels de ces lieux à la posture de formateur.ice et d'encourager le pair à pair pour outiller sur l'ingénierie pédagogique et construire des formations.

Evaluer : l'apprentissage informel de ces lieux est parfois difficile à déceler ou à mesurer. Mesurer l'impact de ces apprentissages informels dans les tiers-lieux serait bénéfique pour pouvoir poursuivre et développer ces actions.

Systématiser : si les tiers-lieux apprenants revendiquent leur capacité à innover et à expérimenter, le collectif mène également une réflexion autour de la redondance des actions testées et de leur pérennisation à l'heure où le contexte économique et politique invite à plus de robustesse.



Nous envisageons la formation comme un levier économique pour notre structure cohérent avec notre territoire et ses besoins et notre projet associatif. Si on considère la "formation" telle que définit dans le cadre des tiers-lieux apprenants la cohérence est encore plus forte et sa rentabilité sociale n'a plus à faire ses preuves.

ESS Cargo, tiers-lieu apprenant à Rennes



L'objectif est non seulement de créer de nouveaux services que l'on pourra valoriser et continuer à déployer ; mais aussi de créer des partenariats pérennes dans le temps.

Lieu-dit, tiers-lieu apprenant à Brest



L'apprentissage informel de nos lieux ou nos méthodes parfois intuitives d'apprentissage innovantes sont parfois difficiles à déceler ou d'en mesurer l'impact.

Comment "mesurer" cet apprentissage informel ?

-La Canopée

POUR RESTER EN CONTACT



Rendez-vous sur notre site internet et abonnez-vous à notre lettre d'info :
www.bretagnetierslieux.bzh



Pour nous contacter :
contact@bretagnetierslieux.bzh



Adresse postale :
**1, Carrefour Jouaust
35000 Rennes**